

PROJET REBOISEMENT 1400

## Plus de 116 hectares déjà reboisés dans la commune de Guémé

A date, la localité située dans la région de l'Extrême-Nord réalise ainsi 194,17% des objectifs fixés.

Par Jean Daniel Obama

**L**e projet de reboisement de 1 400 hectares de couvert végétal à travers le Cameroun, vient de rendre disponible le tableau récapitulatif des surfaces totales au mois de novembre 2021. De l'observation faite dudit tableau, la commune de Guémé, région de l'Extrême-Nord, département du Mayo-Danay a reboisé plus de 27 hectares de forêt en 2019,



contre 89 hectares en 2020, pour une superficie totale de plus de 116 hectares en 2021, soit 194,17% du niveau d'atteinte des objectifs fixés par le projet. D'autres communes bénéficiaires du projet à travers le pays ont eux aussi à date, largement dépassé leurs projections de planting. Lors du lancement du projet en 2019, l'objectif était d'atteindre un reboisement de

400 hectares sur les sites dégradés de dans les zones de transition, avec un taux minimum de réussite de 70% au bout de 4 ans. Pour ce qui est des communes de l'Extrême-Nord et du Nord Cameroun, le projet avait planifié la plantation de 1 000 hectares, pour un taux de réussite de 60% au bout de 4 ans.

Jean Daniel Obama

Tableau : Récapitulatif à jour des plantations en place mises en place dans toutes les Communes cibles du projet R1400

Superficies totales à évaluer en Novembre 2021 (en ha) = superficies regarnies réussies des sites plantés en 2019 + superficies reboisées en 2020

Niveau d'atteinte des objectifs fixés(en %tage)= superficies totales à évaluer d'ici Fin- 2021 x 100

Objectif sur 4 ans

Communes bénéficiaires savane sèche	Objectif Projet sur 4 ans (en ha)	Engagement communes sur 4 ans (en ha)	Superficies reboisées en 2019 en ha	Superficies regarnies réussies des sites plantés en 2019	Superficies reboisées en 2020 (en ha)	Superficie reboisée en 2021	Superficies totales Octobre 2021 (en ha)	Niveau d'atteinte des objectifs fixés Doc projet	Niveau d'atteinte des objectifs fixés Engagement des communes
Mokolo	100	140	76,56	36	200		276	276%	197,14%
Mogodé	100	140	36,43	8	38,35	14	88,78	88,78%	63,41%
Koza	60	84	12	10,7	62,7		74,7	124,50%	88,93%
Waza	40	60	52	42	57		109	272,50%	181,67%
Guémé	60	86	27,5	6	89		116,5	194,17%	135,47%
Yagoua	40	56	47,27	14,83	62,17		109,97	274,93%	196,38%
Kaélé	50	70	48	16,8	43		91	182,00%	130,00%
Pitca	200	280	133	6	150	13	296	141,50%	101,07%
Lagdo	300	420	397	390	576	740	1713	503,33%	359,52%
Kousséri	50	70		Le MoU a été signé en 2020. Kousséri a réalisé ses activités de reboisement dans des ménages, chefferies, écoles/lycées et collèges. L'évaluation des superficies reboisées sera faite au second semestre 2021.					
Mora	50	56	0	0	50		50	102%	91,07%
				530,3	1318,23	767	2376,98	297,69%	1,3645
Bengangté	100	140	34	34	47		81	81%	57,86%
Dimako	50	70	71	15	56		71	142%	101,43%
Ndikiniméki	50	70	19,5	18	35,5		55	110%	78,57%
Nyambaka	50	70	54	54	29		83	166%	118,57%
Tonga	50	70	70	18	33		51	102%	72,86%
Yoko	50	70	28	30,5	50		80,5	161%	115,00%
Tubah	50	70	0	0	6,5	20	26,5	53%	37,86%

BODELAIRE KEMAJOU

## « Nous comptons aller au-delà des 1 400 hectares prévus »

*Le directeur du Centre technique de la forêt communale revient sur les méthodes qui ont permis au projet d'atteindre des objectifs appréciables au premier semestre 2020.*

**Peut-on se satisfaire des résultats du projet de 1 400 hectares dans les communes des zones de savane et de transition au premier semestre 2020?**

Vous me permettez de faire un bref rappel historique de ce projet qui est une initiative de l'Association des communes forestières du Cameroun, avec dix-sept communes qui interviennent comme maître d'ouvrage et le Centre technique de la forêt communale comme maître d'œuvre. C'est un projet qui bénéficie d'un financement de l'Union européenne sur quatre ans pour accompagner les communes des zones de transition et les zones de savane pour mettre en place 1 400 hectares. A termes, c'est un projet qui va permettre aux communes de restaurer des espaces dégradés, lutter contre la désertification mais également de développer autour des plantations, une chaîne de valeur économique.

C'est pour cette raison que vous verrez des plantations fruitières pour certains, des anacardières pour d'autres zones. Le projet mobilise aussi des partenaires divers au niveau local (communes, services décon-



**Au-delà de la dimension écologique de ce projet, il y a une dimension économique qui veut que les plantations de cette nouvelle génération comme le dit le ministère des forêts doivent être des plantations qui suscitent de l'intérêt économique pour les populations.**

trés du ministère de l'environnement, l'administration territoriale). Au-delà de la dimension écologique de ce projet, il y a une dimension économique qui veut que les plantations de cette nouvelle génération comme le dit le ministère des forêts doivent être des plantations qui suscitent de l'intérêt économique pour les populations.

Nous veillons à ce que cette initiative puisse s'inscrire dans la durée et aussi que des plantations soient mises en place soient réussies. C'est pour cette raison qu'il existe des partenariats entre les opérateurs privés et les collectivités locales, soit pour l'entretien et l'exploitation entre autres.

Nous pensons que les résultats qui seront mis à la disposition de l'Union européenne, de l'Etat du Cameroun et des collectivités locales du Cameroun, permettront d'aller au-delà des attentes contenues dans le projet, puisqu'on parle de 1 400 hectares, nous pensons que nous pouvons facilement atteindre au moins 2 000 à 2 500 hectares au bout de quatre ans et qui seront des plantations réussies et existantes sur le terrain.

Il y a eu pas mal d'initiatives qui ont été prises au Cameroun, près de 36 000 hectares qui ont été mis en place soit par l'Etat ou par d'autres organismes, mais lorsque vous allez sur le terrain, vous ne trouvez pas plus de 2 000 hectares. Parce que ce sont des plantations qui n'ont pas été sui-

vies et entretenues. A travers ce projet, nous voulons apporter des résultats palpables et faire à ce que les plantations qui seront mises en place produisent les mêmes superficies au bout de quatre ans. Ou alors recréer au bout de cinq ou dix ans, un écosystème forestier.

**Quelles stratégies avez-vous utilisées dans les zones les plus sèches du Cameroun ?**

Dans le Logone et Char, par exemple, nous avons adopté une stratégie qui, au lieu de planter sur un seul terrain, de mettre plutôt des plants dans des concessions avec les mêmes quantités d'arbres qui auraient été mises sur des espaces extérieurs. L'avantage de cette démarche est de permettre aux populations d'entretenir des plants fruitiers qu'ils ont préalablement choisis. Vous savez que dans ces zones musulmanes, il y a à peu près, trois à quatre prières par jour, cette eau issue des ablutions servira à arroser les plantes.

L'objectif est de créer d'ici cinq à huit ans, un écosystème forestier dans toute la ville de Kousséri à partir de ces plantes. Nous sommes en train de créer des zones tampons entre la ville et le parc de Waza qui est actuellement complètement dégradé. Nous sommes en train de le restaurer, avec un taux de réussite qui est supérieur à 80%.

*Propos recueillis par  
Jean Daniel Obama*

PROJET REBOISEMENT 1 400

# Déjà 69 hectares de terre reboisés dans la localité de Ndikiniméki

*Philippe Van Damme, ambassadeur de l'Union européenne au Cameroun, a conduit une délégation dans le Mbam-et-Inoubou samedi dernier, afin de s'assurer de l'effectivité du programme sur le terrain.*

La délégation conduite par l'ambassadeur de l'Union européenne et les autorités locale, va faire le tour de plusieurs sites qui abritent ledit projet, afin de s'assurer de l'effectivité des travaux. « L'un des problèmes que rencontre actuellement le projet, c'est la divagation des animaux des bêtes qui détruisent les plantations. A cela, il faut ajouter le problème des insectes et l'assèchement des cours d'eau » a souligné Patrice Bessoubel, maire de la commune d'arrondissement de Ndikiniméki.

Il est environ 9 heures et 30 minutes samedi 16 octobre 2021, lorsque la délégation conduite par Philippe Van Damme, ambassadeur de l'Union européenne au Cameroun arrive à l'hôtel de ville de Ndikiniméki, département du Mbam-et-Inoubou, région du Centre. Tout de suite, groupes de danse (Engang Nde Kalend), personnels de la mairie et autres force de l'ordre se mettent en branle. Les honneurs militaires sont d'abord faits à l'ambassadeur, grâce à une unité constituée d'une demi-douzaine de policiers et de gardiens de prison.

Après les civilités d'usage, la délégation et les populations sont priées de prendre place dans la salle des réunions de ladite mairie. L'on apprendra du représentant des bénéficiaires du « Projet reboisement 1 400 » dans cette localité que depuis le début du programme, 69 hectares de terre ont déjà été reboisés. Des allégations que Philippe Van Damme va lui-même vérifier sur le terrain, après la signature du livre d'or à l'hôtel de ville de Ndikiniméki.

Au Collège d'enseignement secondaire (CES) de Ndikoko qui abrite également un site de reboisement du projet, plusieurs doléances ont été formulées à l'endroit de l'ambassadeur de l'Union européenne. Outre la réhabilitation de deux blocs de salles de classe, détruits le 14 avril 2021 par une tornade, le directeur de l'établissement scolaire sollicite également un nouvel approvisionnement en plans. En réponse, Philippe Van Damme a promis un nouvel approvisionnement de 30 000 plants à la commune d'arrondissement de Ndikiniméki, pour la saison prochaine. Pour mémoire, le « Projet reboisement 1 400 » dans les communes et zones de savane et de transition est prévu dans la convention de financement du programme d'appui à la gouvernance en milieu forestier.

Il s'articule autour de l'APV-FLEGT et a pour objectif général de promouvoir l'amélioration de la gouvernance de la



**Au lieu de 1400 ha comme indicateur fixé sur 4 ans, ledit projet va atteindre d'ici la fin de la 4<sup>ème</sup> année près de 3000 hectares. Ce succès repose sur la qualité du dispositif de suivi et de coordination, la chaîne de valeur économique construite autour de chaque plantation et les milliers d'emplois générés.**

gestion durable des ressources naturelles en milieu forestier au Cameroun. Cette action vise à développer les plantations dans les communes pilotes des zones sèches et de transition écologique et l'intégration du marché domestique dans l'économie formelle à partir des ressources de bois d'origine légale.

Au lieu de 1400 ha comme indicateur fixé sur 4 ans, ledit projet va atteindre d'ici la fin de la 4<sup>ème</sup> année près de 3000 hectares. Ce succès repose sur la qualité du dispositif de suivi et de coordination, la chaîne de valeur économique construite autour de chaque plantation et les milliers d'emplois générés. D'autre part, c'est le seul projet soutenu par des partenaires de coopération présent dans des localités sous tension comme Waza, Moral, et Tubah dans le Septentrion.

*Jean Daniel Obama,  
de retour de Ndikiniméki*

# L'ECONOMIE

## Quotidien

[www.leconomie.com](http://www.leconomie.com)



L'Economie Media Group Tel : (237) 222 23 40 43 Directeur de la publication : Thierry EKOUTI

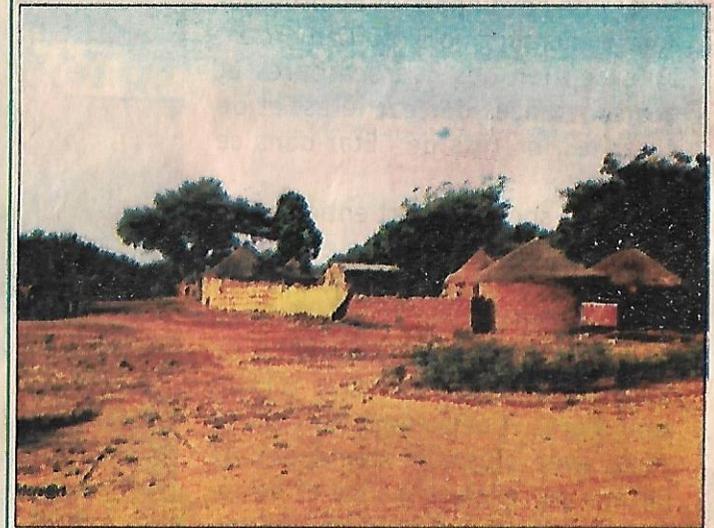
### BILAN, DIFFICULTÉS, PERSPECTIVES

# La Sonamines

# un an après

PROJET REBOISEMENT 1 400

**Plus de 116 hectares  
déjà reboisés dans la  
commune de Guémé**



**Deloitte.**

LA SÉCURITÉ JURIDIQUE ET FINANCIÈRE DES ÉTABLISSEMENTS  
BANCAIRES ET DE MICROFINANCES EN ZONE CEMAC

**PARTICIPATION : 350 000 FCFA / personne**

(237) 699 30 45 63 / (237) 678 345 772  
financiaengineering@gmail.com / infocameroun@deloitte.com

01 - 03

DECEMBRE 2021  
DUALA, CAM

FINANCIA ENGINEERING SA

N° 02258 du Mardi 19 Octobre 2021

10<sup>ème</sup> année 400 FCFA

# L'ECONOMIE

## Quotidien

[www.leconomie.com](http://www.leconomie.com)

L'Economie Media Group Tel : (237) 222 23 40 43 Directeur de la publication : **Thierry EKOUTI**

NOUVEAU CADRE DE COOPÉRATION

Les secteurs qui intéressent

l'Allemagne au Cameroun

PROJET REBOISEMENT I 400  
Déjà 69 hectares de terre  
reboisés dans la localité  
de Ndikiniméki

